

Deux croix de cimetière ont été déposées dans l'église. La première **7** au nom de Pierre Boyret, dans la chapelle sud, date de 1622 ; la seconde **8** au nom de Renée Pichonneau, dans la chapelle nord, de 1720.

Dans la chapelle sud, une Vierge en pierre sans tête **9**, autrefois brisée en quatre morceaux, restaurée, présente un déhanchement caractéristique de la sculpture du XIV^e siècle. Un second vitrail-tableau* de Blanchard **10** a également été posé dans cette chapelle en 1934. Il figure l'apparition de l'Immaculée Conception à Bernadette Soubirous à l'entrée de la grotte de Massabielle, près de Lourdes. Le vitrail a été réalisé un an après la canonisation de la petite paysanne, le 8 décembre 1933, à Rome. Le curé de la paroisse était allé assister à cet événement.

Et aussi...

Dans la chapelle nord est exposée une horloge en fer **11** datant du XVIII^e siècle. Sa mise à l'heure est originale ; elle se fait par déplacement de l'ancre. Elle sonnait seulement les heures et les poids devaient être remontés tous les jours.

* **Chevet** : ce terme désigne généralement l'ensemble des murs, fenêtres et toitures du chœur, vu de l'extérieur.

Compte de fabrique : organisation laïque chargée d'administrer les biens de l'église.

Contrefort : renfort de maçonnerie extérieur servant d'épaulement ou de raidisseur à un support ou à un mur.

Etaminier : fabricant d'étamine (nom d'une étoffe légère de laine).

Lambris : revêtement en bois, le plus souvent peint, appliqué sur une paroi intérieure ou sur un couvrement.

Mitre : coiffure liturgique.

Pallium : ornement sacerdotal de laine blanche orné de croix noires.

Reliquaire : boîte ou coffret où sont conservées des reliques, constituées d'ossements d'un saint ou d'objets ayant été à son contact.

Retable : élément ornemental religieux accueillant plusieurs représentations figurées peintes ou sculptées, placé à l'arrière d'un autel.

Terracotiste : artisan travaillant la terre cuite.

Tirant : pièce horizontale servant à tirer ; contrairement à la pierre, qui ne peut être soumise qu'à des forces de pression, les tirants peuvent subir des forces de tension.

Vitrail archéologique : verrière du XIX^e ou du XX^e siècle qui reprend des motifs décoratifs du XII^e au XVI^e siècles.

Vitrail-tableau : verrière figurée dont la composition oublie les contraintes liées aux divisions métalliques et devient similaire à celle d'un tableau.

Remerciements à

Stéphanie Barioz, doctorante en Histoire de l'art.

Karine Bergeot, doctorante sur l'iconographie martinienne dans le vitrail.

Association Patrimoine et Culture de La Fontaine-Saint-Martin.

Association des Amis de Louis Simon.



Pays d'art et d'histoire de la Vallée du Loir

Rue Anatole Carré

72500 YAAS

Tél. 02 43 38 16 60



Laissez-vous conter le **Pays de la Vallée du Loir**, Pays d'art et d'histoire ... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de la Vallée du Loir et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villages.

Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine

coordonne les initiatives de la Vallée du Loir, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des activités pour les habitants, les touristes et le public scolaire. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Le Pays de la Vallée du Loir appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 137 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité,

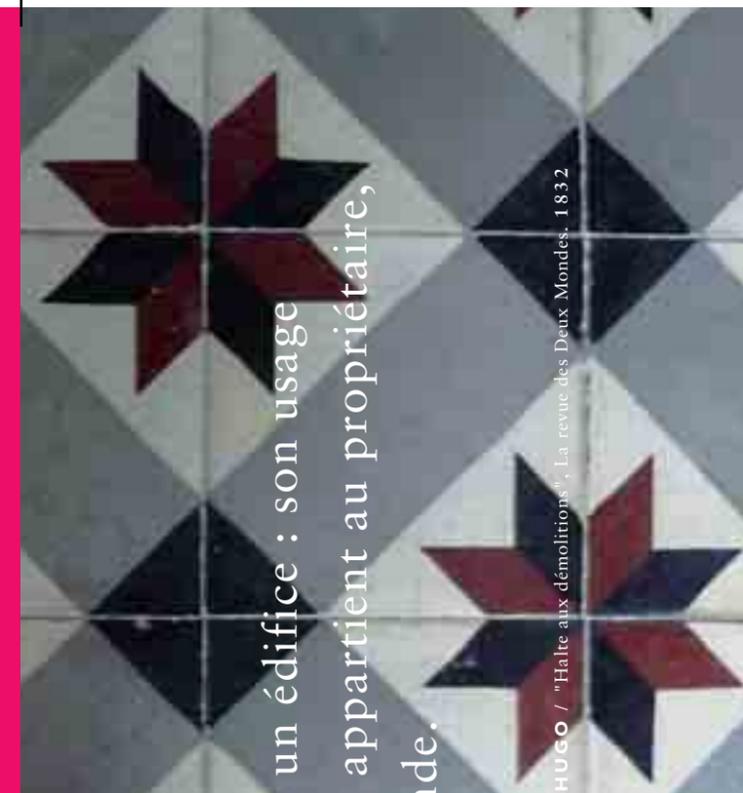
Le Mans, Laval, Angers, Nantes, Vendôme, Tours, Blois, Saumur, Guérande et Fontenay-le-Comte bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire.

Les pays du Perche Sarthois et de Coëvrons-Mayenne bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

Maquette/Impression : Latitudo - Nantes - 02 51 25 06 06 - 11/09, selon la charte graphique conçue par **LM Communiquer**.

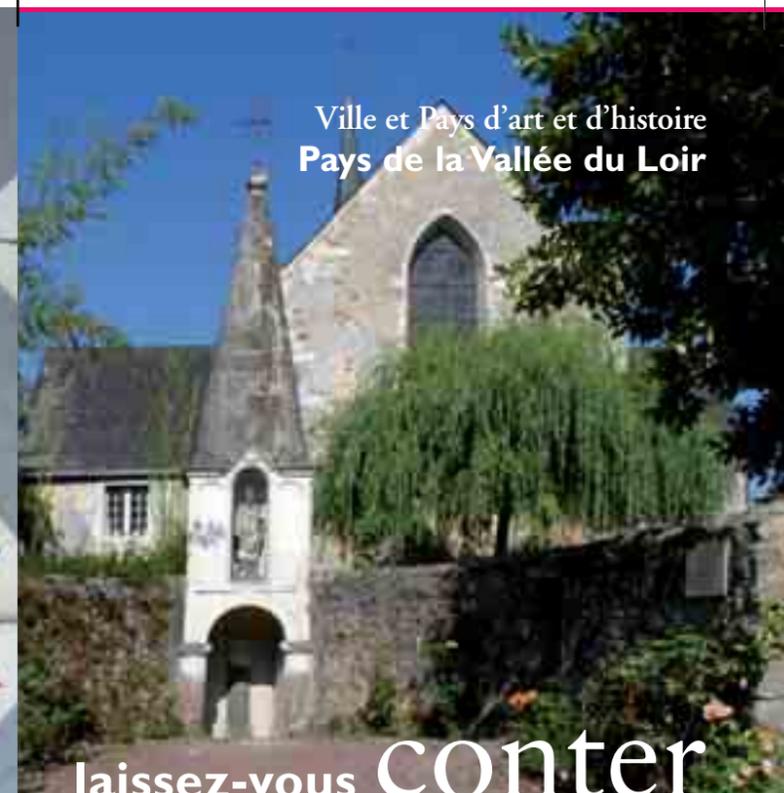
© Vallée du Loir - Clichés Guy Durand et Pauline Marton.

Photos de couverture : l'église de La Fontaine-Saint-Martin et la fontaine, le buste reliquaire de saint Martin, dallage de l'église.



Il y a deux choses dans un édifice : son usage et sa beauté. Son usage appartient au propriétaire, sa beauté à tout le monde.

VICTOR HUGO / "Halte aux démolitions", La revue des Deux-Mondes, 1832



Ville et Pays d'art et d'histoire
Pays de la Vallée du Loir

laissez-vous **conter**
l'église de La
Fontaine St-Martin

Une église dédiée à saint Martin



L'église paroissiale St-Martin.

Le nom du village est rattaché à une légende : l'évêque de Tours, Martin (vers 316-397) y aurait fait jaillir de l'eau d'un rocher, avec un bâton, pour baptiser des païens.

La Fontaine-Saint-Martin s'étire de part et d'autre d'une route principale. Au nord, un ancien prieuré de bénédictines, fondé au XII^e siècle, étendait son emprise sur une partie considérable du village, jusqu'à la Révolution. Il n'en reste plus qu'un mur, qui appartenait à l'église, inséré dans l'enceinte du cimetière actuel.

A deux pas, l'église paroissiale Saint-Martin, remonte également au XII^e siècle. A son chevet* s'écoule l'eau d'une fontaine.

Aux origines du village

Le village doit aujourd'hui sa notoriété à Louis Simon (1741-1820). Etaminier*, villageois instruit, premier maire de La Fontaine-Saint-Martin en 1790, il a laissé des Mémoires qui donnent des renseignements utiles sur la vie villageoise dans le Maine à cette époque. L'association des Amis de Louis Simon a acheté une des maisons dans laquelle il a habité et fait vivre ce lieu par diverses manifestations. En bout de village, derrière un haut mur se cache le château du Maurier, construit en 1860 sur le site de l'ancienne maison seigneuriale. Ses propriétaires successifs ont souvent joué un rôle de mécènes pour l'église Saint-Martin.

Un édifice roman remanié

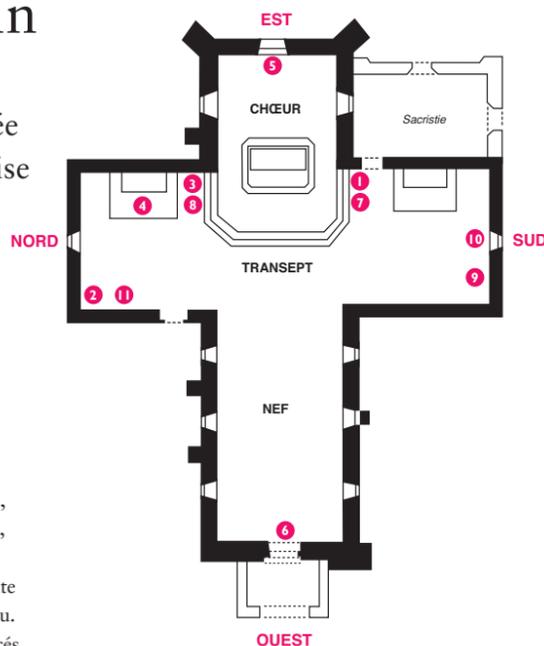
Façade et nef du XII^e siècle

La façade pignon de l'église Saint-Martin, percée d'une porte et d'une baie romanes, ainsi que la nef, sont datables du XII^e siècle. Un porche a été construit à une date inconnue pour protéger cette entrée de l'eau. Les épais murs de grès de la nef sont percés de part et d'autre de trois baies cintrées. Cinq tirants* du lambris* à pans de l'église ont été vendus aux enchères en 1847, ce qui a fragilisé l'édifice et nécessité la mise en place de contreforts* extérieurs.

Aménagements anté-révolutionnaires

Quelques années avant la Révolution, le curé de la paroisse, Gervais René Lelong, embellit l'église. Les comptes de fabrique* indiquent qu'il fait réaliser un grand autel en 1781, aujourd'hui disparu, une chaire à prêcher en 1783 et une grille de communion en fer forgé par Le Breton, serrurier à La Suze, en 1789, rallongée au XIX^e siècle.

C'est néanmoins l'église conventuelle, jugée plus grande, plus belle et en meilleur état, que les paroissiens souhaitent récupérer en 1792 pour en faire leur église paroissiale. Mais le prieuré est vendu à un particulier, qui s'empresse d'en détruire l'église.



Travaux et remaniements contemporains

La physionomie de l'église change à partir du XIX^e siècle. En 1818, la nef est rehaussée, une sacristie et deux chapelles actuellement dédiées à saint Martin (au nord) et à la Vierge (au sud) sont construites. A l'extérieur, Paul Simon, fils de Louis Simon, réalise le bâtiment pyramidal de la fontaine, abritant une statue de saint Martin.

Les documents d'archives indiquent de nombreux travaux et réparations au cours des XIX^e et XX^e siècles, concernant le pavage de l'église, les vitraux, la couverture et le clocher en flèche surplombant la nef.

En 1988, le monument de la fontaine est rénové grâce à la Fondation des Pays de France du Crédit Agricole. Le plafond des chapelles est remis à neuf en 1988 et en 1990. La porte et la baie de la façade principale sont rénovées en 1998.

Le XVII^e siècle dans le Maine voit l'apogée des ateliers de terracotistes*. Ces artisans modelaient avec grâce des figures de l'Histoire sainte (Vierge, Christ, apôtres, anges, saints) qui venaient orner de grands retables*. De cette époque, l'église de La Fontaine-Saint-Martin conserve trois statues de terre cuite.

Une Vierge à l'Enfant 1

A l'entrée de la chapelle sud, une Vierge de taille moyenne, entièrement drapée, coiffée d'une voile qui découvre délicatement ses cheveux autour d'un visage serein, porte sur son bras droit - caractéristique peu courante - l'Enfant Jésus qui la regarde.

Madeleine 2

Dans la chapelle nord, une Madeleine aux sourcils fins et arqués, à la coiffure couronnée d'une tête d'ange, les mains jointes en prière, regarde probablement une figure ou un groupe qui a disparu, à sa droite. Les traits de son visage et les mèches de sa chevelure, soulignées par quelques rares ciselures, permettraient de l'apparenter aux sculptures du groupe du Mariage de la Vierge conservé dans l'église Saint-Thomas de La Flèche et exécuté par le sculpteur mançais Gervais II Delabarre en 1633.

Provenant de l'ancien prieuré Notre-Dame de La Fontaine-Saint-Martin, la sculpture repose sur un corps en tuffeau réalisé en 1808 par Paul Simon.

Saint Louis 3

La chapelle nord présente également une statue de saint Louis. Cette sculpture est très probablement l'œuvre d'un atelier mançais actif au XVII^e siècle.

Les trois statues sont percées au revers d'un ou deux trous d'évent, qui évitent les risques de fissuration lors de la cuisson. Leur polychromie a été refaite au XIX^e siècle.



Le temps des terres cuites

La dévotion à saint Martin

Autel et reliquaire*

La dédicace à saint Martin, l'une des plus courantes en France et en Europe, s'accompagne à partir du XIX^e siècle d'un nouvel élan votif dans l'église. En 1818, un autel dédié au saint évêque est installé contre le chevet* de l'église. Il est déplacé au centre du chœur, lors de la réalisation du vitrail légendaire de saint Martin, afin d'en permettre la lecture. Il a aujourd'hui disparu. Le vaste retable 4 qui le surplombait a été remonté dans la chapelle nord.

En 1848, le curé de la paroisse obtient de l'archevêque de la ville de Tours (où se trouvent les restes du tombeau de saint Martin) une relique qu'il met en valeur dans un buste de bois doré réalisé par le sculpteur du Mans, Blottière. Le reliquaire* est inauguré le 11 novembre (jour de la Saint-Martin) 1848.

Un vitrail des ateliers Fialeix 5

En 1859, à la demande du même curé, un vitrail archéologique* est posé dans la grande baie en arc brisé du chœur. Il sort de l'atelier de François Fialeix, l'un des principaux ateliers de vitraux de la Sarthe, réputé au XIX^e siècle. Peintre de bordure à la Manufacture Royale de Sèvres, Fialeix avait été appelé au Mans pour restaurer les vitraux de la cathédrale. Ce vitrail relate la légende locale de saint Martin en six médaillons disposés dans un treillage bleu et rouge caractéristique

Suite des médaillons du vitrail archéologique.



du XIII^e siècle. Sur le vitrail, de bas en haut et de gauche à droite : saint Martin sur son cheval arrive dans un lieu où se trouve une forge ; il rencontre le bienheureux Démétrius ; il voit un païen immoler un bouc à la déesse ; il baptise à la source miraculeuse ; il laisse Démétrius sur place comme premier pasteur avec une église en construction ; le buste reliquaire de saint Martin, devenu patron de la paroisse, est porté en procession. Sur ce dernier médaillon, le maître-verrier a figuré le buste installé dans l'église onze ans plus tôt. Un vitrail à trois médaillons semblables a été réalisé deux ans plus tard pour l'église de Luché-Pringé.

Un second vitrail pour saint Martin 6

En 1934, un vitrail-tableau* réalisé par Edgar Blanchard, maître-verrier au Mans, est posé dans la baie romane de l'entrée de l'église. Saint Martin en évêque de Tours (aube blanche, étole, tunique ocre, chasuble rouge recouverte du pallium*, mitre*) tient dans la main gauche sa crosse et dans la main droite le monument de la fontaine qui se trouve au chevet* de l'église. Dans la partie basse du vitrail sont figurées les armoiries des châtelains de La Fontaine-Saint-Martin, Ouvrard-de-Lignière, commanditaires du vitrail.